

Bonjour,

Je voulais initialement nommer cette newsletter "trouver sa place" mais je me suis aperçue que j'avais déjà utilisé ce titre pour la [newsletter n°7](#) (cela ne nous rajeunit pas). En la relisant, je me suis aperçue que j'avais quand même progressé depuis 2020 (ouf !) parce que, même si je souhaitais utiliser le même titre, ce n'était pas pour désigner le même contenu.

En fait, ces mots me sont venus en réfléchissant aux vœux que je voulais vous transmettre pour cette année toute neuve. Évidemment, je vous souhaite la meilleure santé physique, psychique et émotionnelle possible mais aussi de vivre de grands moments de joie et de tendresse. Puis finalement de trouver, d'apprécier et de faire respecter la place que vous avez dans le grand tout universel .

Plus précisément, j'aimerais vous souhaiter de réussir à prendre votre juste place dans cette grande machine complexe que constitue l'humanité, sans empiéter sur la place de quelqu'un d'autre (comme le font certaines personnes à l'égard des plus fragiles d'entre nous) mais sans vous laisser spolier. Je vous souhaite donc d'être capable de développer cette formidable capacité qu'est [l'assertivité](#) qui vous permet de mettre des limites saines entre vous et les autres.

En fait, je vous souhaite à toutes et tous d'avoir le courage de dire que ça suffit et que collectivement, nous décidons de ne plus nous élever les uns contre les autres, de ne plus croire que la vie de l'un.e d'entre nous vaut plus ou moins que celle de son/sa voisin.e.

Nous admettons (acceptons, validons) depuis trop longtemps déjà l'idée qu'il est légitime qu'un individu unique puisse posséder plus d'argent (de pouvoir ?!) que des millions d'autres réunis. Nous admettons (acceptons, validons) que cet individu ait accès à tout ce qu'il est humainement possible d'imaginer alors que des millions d'autres ne savent même pas si ils ou elles pourront manger. Nous admettons (acceptons, validons) que certaines personnes prennent toute la place au détriment des autres. Mais quand allons-nous enfin leur mettre des limites ?

La seule chose que nous pouvons faire individuellement, c'est d'arrêter définitivement de souscrire à ce modèle de société où il est "normal" de laisser des gens mourir de froid, de faim, sous les coups des dictatures... et de trouver tout aussi "normal" d'admirer des abruti.es qui nous vendent des saloperies sur les réseaux sociaux, des patron.nes de multinationales qui détruisent sans vergogne notre planète et qui nous font croire qu'ils et elles ont la légitimité de le faire ou encore des chef.fes d'état qui ne dirigent plus rien puisqu'ils et elles sont aux bottes des précédent.es.

Évidemment, nous ne pouvons pas individuellement stopper ces personnes qui prennent plus que leur place mais nous pouvons le faire collectivement.

Je vous souhaite de rester digne, de relever la tête, de rester humain.es dans la tempête et de ne pas mettre nos valeurs sous le tapis parce que "c'est comme ça".

Je vous souhaite d'avoir le courage (parce qu'il en faut) de vous opposer à la tyrannie silencieuse des idées toutes faites et des tours de passe-passe des médias qui nous abreuvent de leurs éléments de langage rabâchés à longueur de temps, sous toutes les formes possibles, afin de nous faire croire que cette inconcevable répartition des richesses mondiales est le fruit d'un ordre naturel. J'ai trop entendu le fameux "ce n'est pas si simple" que les personnes qui n'y connaissent rien en économie (enfin, pas plus que moi) scandent à l'envi dès que des solutions sont proposées. Parce qu'en fait si, c'est tout simple : il s'agit de retrouver notre humanité et de faire en sorte que chaque personne sur cette terre puisse jouir de sa juste place.

Je vais finir cette newsletter avec une citation d'Alain Chabat (qui est plus connu pour nous faire rire) parce qu'elle me touche par la simplicité (justement) avec laquelle il exprime une évidence :

"On est toujours en train de se faire la guerre alors qu'on est sur un petit bout de caillou qui dérive dans un univers glacé. On est débile."

En attendant de vous lire, je vous souhaite une très bonne semaine !

Marie